pouces d'eau, alors il ne s'agit que de visiter les trous d'eau qui entourent les grosses roches et de prendre à la main les homards qui s'y cachent. C'est une pêche inépuisable et la bâse de l'alimentation dans la localité. En effet pendant que des homards cuisaient pour le souper de la famille, un tout jeune enfant tenait à la main une des pattes de ce crustacé. En sortant nous aperçûmes autour de la maison, de nombreux débris de homard et au moment où nous visitions la porcherie, nous apperçûmes encore du homard donné comme ration à une fort belle truie, mère d'une nombreuse petite famille, très-bien marquée. Par un étroit sentier nous pénétrâmes à l'intérieur du bois à un demi-mile à peu près et nous pûmes constater que la forêt contenait une proportion considérable d'arbres feuillus, y compris l'érable batarde. Le sol est riche et bien peu accidenté, en un mot il y a là place pour de nombreuses cultures.

LA POINTE SUD-OUEST DE L'ILE D'ANTICOSTI.

PARTIS à trois heures du matin de la Baie de Gamache, nous arrivons à huit heures à la pointe Sud-Ouest. La côte que nous suivons est toujours basse et boisée telle que nous l'avons décrite déjà. Une magnifique journée ne donne pas de repos à l'équipage bien que ce soit aujourd'hui, Dimanche, le 26 juin. Il est de fait que le débarquement des approvisionnements ne peut se faire que par un temps calme, et qu'il n'y a pas un instant à perdre chaque fois que le temps le permet.

La pointe Sud-Ouest est célèbre par plus d'un naufrage et les croix de bois plantées sur le rivage disent dans leur langage muet les victimes qu'elle a faites. Longtemps l'île d'Anticosti a été la juste terreur du golfe. Placée à l'embouchure du fleuve, la moindre déviation de la boussole pouvait jeter les vaisseaux sur la côte inhospitalière. Et alors, les malheureux naufragés n'avaient d'autre perspective que d'être engloutis dans les flots, ou de mourir de faim et de froid car longtemps cette île fut complètement déserte, et à l'approche de l'hiver, toute communication avec la terre ferme était impossible. Les récits que nous avons entendus feraient à eux seuls un des volumes les plus saisissants des aventures des voyageurs, et nous regrettons que quelque plume facile ne s'empare pas de ce champ fertile en situations pleines d'intérêt, pour en enrichir notre litérature locale.

Pour nous, notre premier regard s'attacha à l'ensemble du phare avec ses dépendances, ses champs cultivés, son petit hâvre dans lequel nous jetons l'encre à une encablure du rivage, formé de marches naturelles, taillées dans le roc, et recouvertes en partie de mousse. De tous les phares que nous avons visités, celui-ci est certainenent le mieux situé et le miex tenu. Quinze arpents de terre sont en culture et donnent les plus beaux rendements en grains en plantes sarclées, en pâturages et en prairies. Chaque champ est parfaitement clôturé, et la ferme est munie des constructions nécessaires. Sept bêtes à cornes, des volailles de toutes espèces, un cheval et des porcs composent les animaux de la ferme et leurs produits joints à la chasse, la pêche et les approvisionnements forment une alimentation complète ne laissant rien à désirer.

La tour du phare sert ici de demeure au gardien et l'ordre le plus parfait régne à chaque étage. Les employés habitent l'étage immédiatement au-dessous de la lumière qui est rotative et à trois quarts avec 21 lampes à réverbères. L'entretien de ces 21 lampes est un travail immense et gagnerait beaucoup à être s'implifié par l'adoption de l'huile de charbon ainsi que nous aurons occasion de le démontrer plus tard.

UN APPRENTISSAGE POUR LE SERVICE DES PHARES.

En constatant les nombreuses améliorations réalisées à la pointe Sud-Ouest par l'initiative et le travail persévérant du gardien, nous nous demandions pourquoi n'en est-il pas de même pour tous les phares. Cette différence si regrettable trouve-t-elle sa cause dans le système actuel, et n'y aurait-il pas un moyen d'obtenir partout les résultats très-satisfaisants de la pointe Sud-Ouest. A cette question, nous croyons avoir trouvé une solution dans un apprentissage pour le service des phares joint à un encouragement plus considérable donné aux gardiens pour toutes les améliorations réalisées par leur travail.

Malheureusement jusqu'à ce jour, le choix des gardiens a été fait sans égard aux devoirs de leur emploi. On croit trop généralement que son seul travail est d'allumer le soir une ou plusieurs lampes qu'il faut éteindre le lendemain et qu'à cela se borne son devoir de gardien, lequel il faut